

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_013 | Bibliographies diverses. Pauvreté. Hermaphrodites. Anormalité. Criminalité. OnanCollectionBoite_013-5-chem | Marie Le Marcis. Item\[Article de 1975 sur le De Planctu d'Alain de Lille 1\]](#)

[Article de 1975 sur le De Planctu d'Alain de Lille 1]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb013_f0495

SourceBoite_013-5-chem | Marie Le Marcis.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

A Roger Dragonetti

« *Ars imitatur naturam* » : tel est le garde-fou idéologique que la maxime aristotélicienne propose au Moyen Age, et que la production textuelle de dix siècles ne semble cesser d'illustrer, en soumettant le lieu commun à d'infinies variations. Le *De Planctu Naturæ*, reprenant à son compte l'idéologie de la mimésis, laisse entrevoir, dans certains effets de son discours, quelles possibilités subversives offrent les jeux de la textualité, et constitue ainsi l'un des efforts de systématisation les plus significatifs qu'ait connus la théorie esthétique de l'époque romane.

BnF
MSS

Ecrite vers la fin du XII^e siècle, la *satura* d'Alain de Lille connut un retentissement immense dans la pensée médiévale, que nous attestent les innombrables copies qui nous en sont parvenues¹.

En première lecture, le *De Planctu* se donne comme un pamphlet vigoureux dénonçant la sodomie, anomalie qui attente aux lois de la Nature ; le narrateur rêve que l'allégorie de *Natura* lui apparaît et qu'elle se plaint à lui de l'aversion perverse dont les homosexuels font preuve à son égard : d'où le titre, « De la plainte de Nature ».

